

Les bus nocturnes peinent à sortir de la nuit

BUS PYJAMA A l'instar de Lausanne, la plupart des régions du canton ont développé un service nocturne le week-end. Mais tous sont indépendants les uns des autres.



TRANSPORTS PUBLICS

Le lobby des usagers plaide pour rendre les services tardifs du week-end plus cohérents et plus lisibles.

LAURE PINGOUD

Comment rallier Vevey et Echallens en transports publics? Aisé de jour, ce projet devient un parcours d'obstacles la nuit. Tel est le constat de la Communauté d'intérêts vaudoise pour les transports publics, la Citrap, après avoir analysé le réseau nocturne, disponible en

fin de semaine. Le lobby des usagers vient de publier un rapport et de le transmettre aux entreprises et autorités compétentes. Objectif: rendre ce service disparate plus attrayant pour une large palette d'usagers, qui dépasse le cadre des jeunes fêtards. L'association propose plusieurs pistes.

UNIFICATION Durant le week-end, presque toutes les régions du canton proposent un service nocturne minimum. Mais ces offres se sont développées sans coordination, au gré de la demande des usagers et des collec-

tivités. Noctibus, Service pyjama, Petit prince: chaque ligne a son nom, son support d'informations et des pratiques différentes. La Citrap milite pour la création d'une identité visuelle commune, d'un recueil des horaires, d'un site internet et d'une centrale d'appels.

TARIFICATION La Citrap n'a rien contre les suppléments liés à l'offre nocturne, pour autant qu'ils soient uniformisés. Surtout à l'heure d'étendre la communauté tarifaire Mobilis. «La région zurichoise demande 5 francs. C'est conséquent, mais il y a une offre derrière», constate Frédéric Bründler.

LISIBILITÉ «Il faut que le client puisse s'identifier à une ligne et qu'elle soit visible pour atteindre une notoriété», estime Frédéric Bründler. La solution? Signaler par la lettre N les lignes nocturnes de tout le canton, les numéroter, et indiquer les arrêts. Cela suppose parcours et horaires fixes.

UNE OFFRE AMÉLIORÉE Toujours dans un souci de réseau, le lobby demande de favori-

ser les correspondances entre des lignes aujourd'hui indépendantes. A terme, il souhaite aussi le développement d'un transport nocturne quotidien dans l'agglomération lausannoise.

COORDINATION CANTONALE

Les CFF figurent déjà sur le même prospectus que le service pyjama lausannois et se déclarent intéressés à d'autres collaborations. Mais la coordination n'incombe pas forcément aux compagnies, estime la Citrap, qui espère une implication de l'Etat de Vaud. De son côté, le responsable du Service cantonal de la mobilité, Vincent Krayenbühl, souligne la nécessité de faire des compromis entre la globalisation et les besoins locaux. Mais pour la Citrap, le bus du Chablais ne sera pas péjoré s'il est en cadence avec Lausanne.

Reste aussi la question du financement de prestations supplémentaires. Le responsable cantonal entend examiner avec attention les propositions des usagers: «Nous sommes ouverts aux améliorations.» ■

Un site internet pour s'y retrouver

La communauté d'intérêts pour les transports publics veut agir en proposant, pas juste en critiquant. Elle passe de la parole aux actes en offrant aux usagers une première piste pour se retrouver dans l'offre nocturne disparate. Sur sommambule.ch la Citrap-Vaud répertorie en effet toutes les lignes du canton, leurs horaires, leurs jours de

circulation, les arrêts desservis et leurs spécificités. Ses concepteurs souhaitent encore améliorer le contenu de ce service. Mais il semble d'ores et déjà répondre à un besoin. Lancé sans publicité en septembre 2008, il recense désormais 3000 visites par mois. L'association est d'ailleurs prête à participer à la création d'un site internet plus officiel.